



Van Cleef & Arpels

# PIERRES PRÉCIEUSES



**DOSSIER  
DE PRESSE**

**Exposition**  
du 16 septembre 2020  
au 14 juin 2021

**Grande Galerie  
de l'Évolution**  
36 rue Geoffroy St-Hilaire  
Paris 5<sup>e</sup>

## SOMMAIRE

- 3 INTERVIEW CROISÉE
- 4 PLAN DE L'EXPOSITION
- 5 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
- 6 PARTIE 1 : HISTOIRE DE LA TERRE, HISTOIRES DE SAVOIR-FAIRE
- 8 PARTIE 2 : DES MINÉRAUX AUX BIJOUX
- 14 PARTIE 3 : PARIS, LIEU DE SAVOIRS
- 20 SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION
- 21 PROGRAMMATION CULTURELLE
- 23 HISTOIRE D'UNE COLLECTION D'EXCEPTION
- 24 FOCUS SUR LA RECHERCHE
- 25 TRÉSORS DE LA TERRE, L'EXPOSITION PERMANENTE
- 26 PRÉSENTATION DE VAN CLEEF & ARPELS
- 27 VISUELS PRESSE

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **EXPOSITION "PIERRES PRÉCIEUSES"**

**16 SEPTEMBRE 2020 - 14 JUIN 2021**

Grande Galerie de l'Évolution

Jardin des Plantes

36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, Paris 5<sup>e</sup>

—  
Ouverture tous les jours de 10h à 18h

sauf les mardis, le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier  
et le 1<sup>er</sup> mai

#### **Billet couplé Exposition Pierres précieuses et Grande Galerie de l'Évolution :**

Tarif plein : 12€ | Tarif réduit : 9€

#### **Billet Exposition permanente Trésors de la Terre (Galerie de Minéralogie et de Géologie)**

Tarif plein : 7 € | Tarif réduit 5 €

(L'achat d'un billet plein tarif de l'exposition  
*Pierres précieuses* permet de visiter *Trésors de la Terre*  
à tarif réduit dans un délai de 3 mois)

—  
Informations pour le public :

**01 40 79 54 79 / 56 01**

**[jardinesplantesdeparis.fr/Expo-Pierres-Précieuses](http://jardinesplantesdeparis.fr/Expo-Pierres-Précieuses)**

**#ExpoPierresPrécieuses**

---

**COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES :** FRANÇOIS FARGES,  
PROFESSEUR AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE,  
SPÉCIALISÉ EN MINÉRALOGIE ENVIRONNEMENTALE ET  
PATRIMONIALE, ET LISE MACDONALD, DIRECTRICE DU  
PATRIMOINE ET DES EXPOSITIONS, VAN CLEEF & ARPELS



# INTERVIEW CROISÉE

DE BRUNO DAVID, PRÉSIDENT DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE  
ET NICOLAS BOS, PRÉSIDENT DE VAN CLEEF & ARPELS

## **La collaboration entre le Muséum et Van Cleef & Arpels instaure-t-elle un dialogue inédit entre science et esthétique ?**

*BD : Le dialogue science-esthétique prend avec cette exposition une coloration exceptionnelle. Mais il n'a rien d'inédit. En effet, les objets de l'histoire naturelle peuvent avoir une esthétique intrinsèque remarquable. Les spirales diaphanes des coquilles d'argonautes, les motifs colorés flamboyants de crustacés tropicaux, les motifs géométriques des minéraux... ont inspiré de nombreux artistes, peintres, sculpteurs, écrivains ou poètes et bien sûr joailliers.*

*NB : Notre collaboration avec le Muséum a pris corps en 2016 avec l'exposition The Art and Science of Gems au ArtScience Museum de Singapour et se poursuit aujourd'hui avec Pierres précieuses mais aussi des projets de recherche, conférences, expositions de L'École des Arts Joailliers. Elle s'inscrit dans une longue tradition de dialogue entre l'esthétique et la science, entre l'art et la technique ; un dialogue, inhérent à nos métiers, que Van Cleef & Arpels souhaite valoriser et transmettre.*

## **Le propos de l'exposition est-il d'offrir au visiteur, outre un outil de connaissance, l'opportunité de s'émerveiller ?**

*BD : Je ne peux que renvoyer à ma devise pour le Muséum : « émerveiller pour instruire ». La beauté de l'histoire naturelle, tant celle de ses objets que celle des phénomènes à l'œuvre dans la nature, est une source inépuisable d'émerveillement. Cette émotion permet d'aborder la connaissance autrement et de fixer dans notre mémoire les faits que nous montre la science. Pour l'heure, ceux qui touchent à la formation d'improbables merveilles minérales dans des conditions (pression, température) souvent extrêmes.*

*NB : Collaborer avec différentes institutions dans le domaine culturel et scientifique répond à la volonté de la Maison de conjuguer éducation, accès à la connaissance et plaisir de la découverte qui sont pour nous indissociables. C'est pourquoi nous aspirons à l'équilibre entre des contenus scientifiquement garantis par les équipes du*

*Muséum, la présentation de plus de 200 pièces de joaillerie et une proposition scénographique poétique confiée à Patrick Jouin et Sanjit Manku. Celle-ci vise à susciter la surprise et l'émerveillement dans le respect du propos scientifique.*

## **L'homme de lettres Roger Caillois, dont le Muséum conserve la collection de minéraux, pratiquait une approche transversale – voire diagonale – de la science. Retrouve-t-on un peu de cela dans cette exposition ?**

*BD : Cette exposition est emblématique de la transversalité entre plusieurs mondes. Mais plus encore, elle témoigne d'une forme de continuum entre les productions de la nature que sont les minéraux, l'attraction qu'ils exercent sur les Hommes par leur beauté et leur rareté et la célébration qu'en font les lapidaires et les créateurs de bijoux.*

*NB : L'idée de diagonale et de passerelles entre poésie, littérature, science, histoire de l'art conforte chez Caillois une vision de la culture déconnectée des hiérarchies traditionnelles. Ainsi son intérêt pour le fantastique pouvait par exemple s'attacher à des expressions très pointues et académiques mais aussi à la culture populaire de la science-fiction. C'est une vision de l'art et de la culture que l'on apprécie énormément chez Van Cleef & Arpels.*

## **Quel est pour vous le trésor de l'exposition ?**

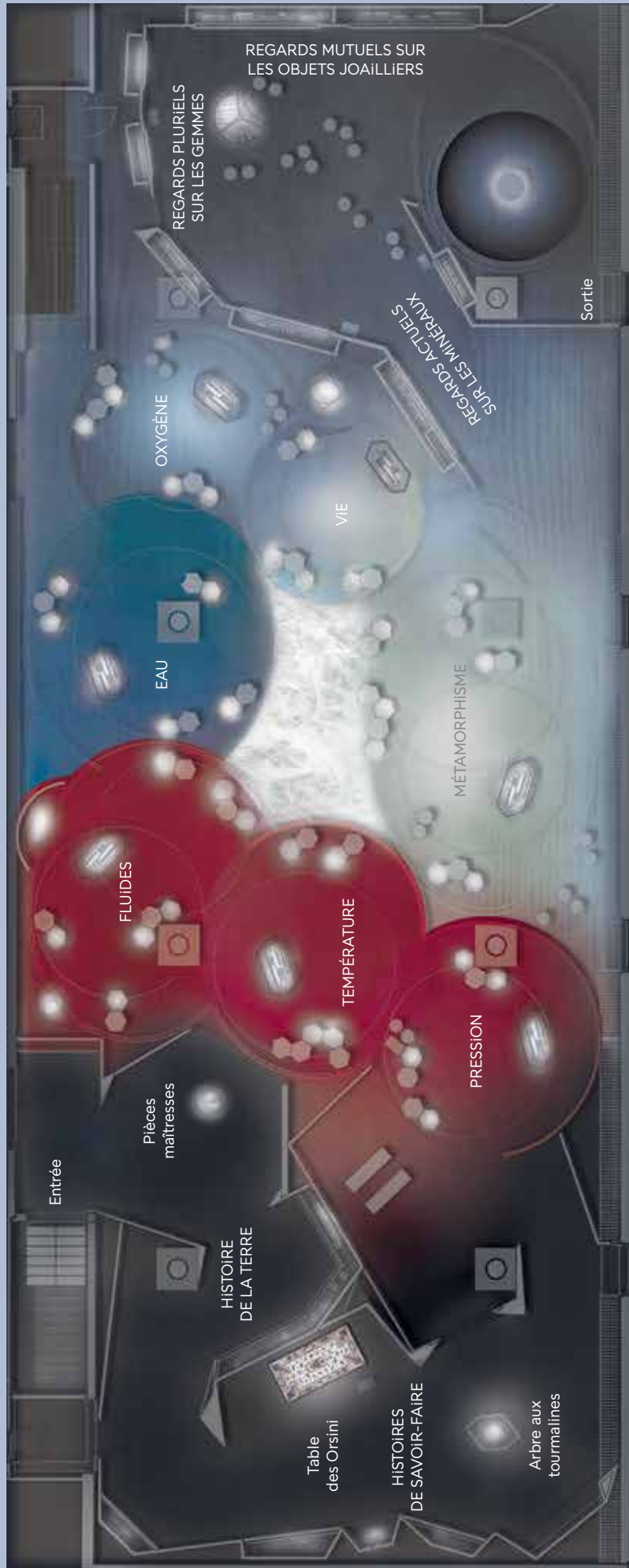
*BD : S'il ne faut en retenir qu'un, ce sera la « table de Mazarin » en marqueterie de pierres représentant fleurs et animaux. Cet objet majestueux allie le savoir-faire des Hommes de la Renaissance à la beauté des pierres, à l'exactitude des espèces représentées et à l'histoire de France.*

*NB : Il y a une pièce qui a été remise en état à la faveur de l'exposition et que je suis très heureux de voir présentée : l'Arbre aux tourmalines créé par Jean Vendome. C'est pour moi une œuvre d'art au carrefour de la joaillerie, du design et de la sculpture. Par ailleurs, au sein de notre collection patrimoniale, le collier commandé par la reine Nazli d'Égypte pour le mariage de sa fille en 1939 est exposé pour la première fois en France. 673 diamants ronds et taille baguette sont réunis sur cette pièce spectaculaire.*

# PLAN DE L'EXPOSITION

**PARTIE 1**  
**HISTOIRE DE LA TERRE,**  
**HISTOIRES DE SAVOIR-FAIRE**

**PARTIE 2**  
**DES MINÉRAUX AUX BIJOUX**



**PARTIE 3**  
**PARIS, LIEU DE SAVOIRS**



Clip Bouquet de bleuets, 1938  
Or jaune, rubis, calcédoine  
Collection Van Cleef & Arpels, © Van Cleef & Arpels SA

Toute la légèreté d'un bouquet de bleuets est rendue à travers la sculpture délicate des pétales en calcédoine. Les fleurs semblent prendre vie grâce aux jeux de lumière à travers la matière, aux contours finement découpés et au contraste éclatant avec les centres en rubis.

## PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

*Pierres précieuses* embrasse l'histoire plurimillénaire des minéraux tout en révélant l'adresse que l'Homme déploie, depuis des siècles, pour servir leur éclat. Cette approche — tant scientifique qu'esthétique — plonge aux origines de la Terre, s'appuie sur les récentes découvertes minéralogiques et souligne l'intérêt, la passion voire la fascination que **minéraux, gemmes et bijoux** suscitent depuis toujours dans la plupart des civilisations.

Suivant un parcours à la fois chronologique et thématique, bâti en **trois sections**, *Pierres précieuses* brosse en premier lieu **une histoire de la Terre et des savoir-faire**, explorant la formation originelle des minéraux et leur emploi par l'Homme dont le geste habile se perfectionne au fil du temps.

Puis une deuxième partie — **des minéraux aux bijoux** — explique les phénomènes naturels que subissent pierres, roches et cristaux, dans les profondeurs de la Terre, avant que la main de l'Homme ne les métamorphose en bijoux. Leur transformation est mise en lumière grâce à une quarantaine de vitrines-écrans, accompagnées de stèles thématiques, de dispositifs audio-visuels et tactiles, qui ponctuent la visite et présentent chaque espèce — diamants, topazes, saphirs, aigues-marines... — sous trois aspects : minéraux bruts, gemmes façonnées et bijoux de haute joaillerie, offrant ainsi une constante mise en perspective de la nature à l'œuvre.

Dans sa troisième partie, l'exposition rappelle l'importance historique, scientifique et artistique que



« Calligraphie royale », plaque polie d'onyx décrite par Roger Caillois  
(*L'écriture des pierres*, 1970) – Brésil © MNHN / F. Farges

## DES PIÈCES D'EXCEPTION PRÉSENTÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

### COLLECTIONS DU MUSÉUM

- l'or natif « Occitane de Sabine », trouvaille exceptionnelle dans le massif de la montagne Noire
- des saphirs du Puy-de-Dôme, les deux plus gros jamais trouvés en Europe
- un coquillage percé datant de 90 000 ans, considéré comme l'un des plus anciens bijoux au monde
- la Grande Table des Orsini, chef-d'œuvre de marqueterie ayant appartenu au cardinal Mazarin
- des gemmes provenant des joyaux de la Couronne de France (améthystes, turquoises et perles)
- « Le Château » de Roger Caillois ainsi que d'autres « pierres à images » célèbres

### COLLECTION PATRIMONIALE VAN CLEEF & ARPELS

- le collier en platine et diamants porté par Sa Majesté la reine Nazli d'Égypte en 1939
- la parure Trèfles (1966) en or jaune, turquoises et diamants
- le clip Bouquet de bleuets (1938) en or jaune, rubis et calcédoine
- le nécessaire d'inspiration médiévale (1925)
- la collerette Cravate (1954), en platine, saphirs et diamants
- la broche Gladiateur (1956), imaginée à partir d'une perle baroque
- le nécessaire des années 1920, qui mêle des inspirations chinoise et Art déco

tient **Paris, lieu de savoirs**, dans l'avancée et la diffusion des connaissances en minéralogie dont se sont emparés esthètes et artistes jusqu'à nos jours.

Suscitant une déambulation immersive et un dialogue constant entre science et création, *Pierres précieuses* met en regard quelque **360 minéraux, gemmes et objets d'art** issus de la prestigieuse collection du Muséum et plus de **250 créations joaillères** puisées dans la collection patrimoniale de la Maison Van Cleef & Arpels.

# ( 1 )

# HISTOIRE DE LA TERRE...

Météorites, roches, cristaux, fossiles... sont autant de témoins de la naissance de la Terre et de son évolution. Formée de matière cosmique, il y a environ 4,56 milliards d'années, puis bombardée de météorites, notre planète constitue le creuset d'une immense variété de minéraux. À ces flux célestes s'ajoutent des mouvements souterrains, tels que la dérive des continents. La collision des plaques tectoniques qu'elle engendre a fait surgir des chaînes montagneuses, abritant des cristaux que l'activité tellurique transporte parfois en surface. De même, au cœur des océans, se forment aussi des minéraux issus d'organismes fossilisés. Dans ce contexte, qu'ils soient porteurs d'une mémoire stellaire, géodynamique ou marine, les minéraux sont témoins et acteurs des mouvements géologiques constants qui habitent la planète.

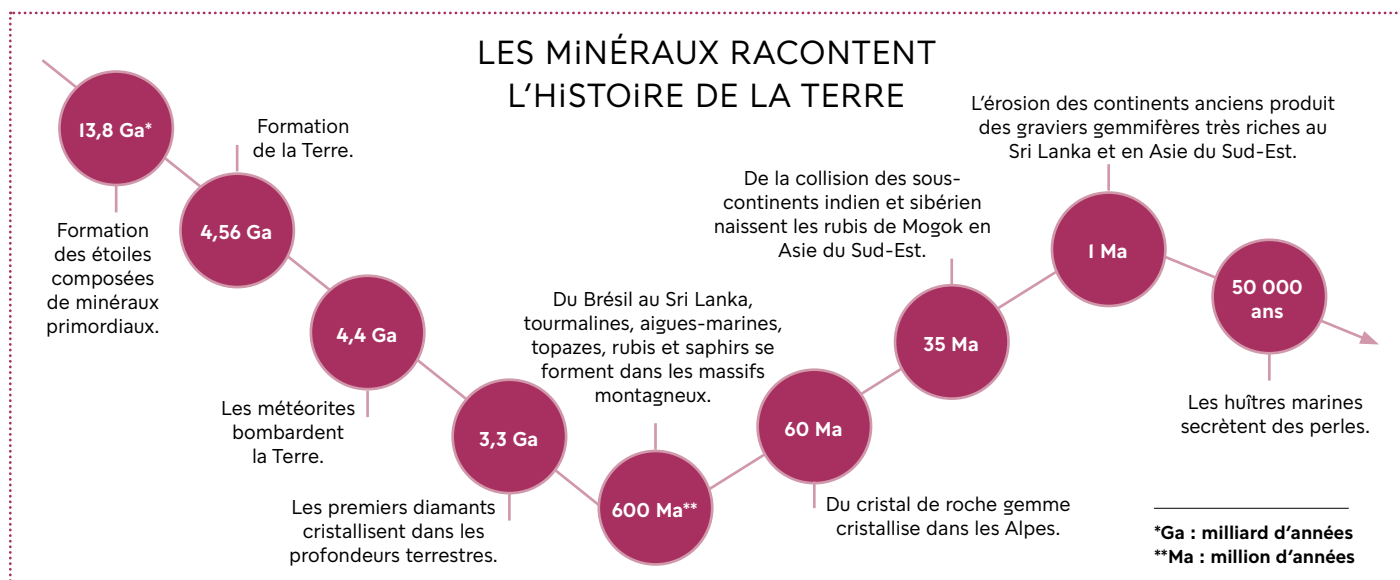
Une première **vitrine**, consacrée au rubis, en offre une lecture et une mise en perspective inédites en confrontant grâce à trois pièces emblématiques, trois états différents du minéral — le cristal d'origine, la gemme (pierre taillée), le bijou. Le rubis « brut », datant d'environ

30 millions d'années est présenté tel qu'il fut découvert, dans la vallée de Mogok, au Myanmar. Enchâssé dans sa gangue de marbre blanc, le minéral est mis en regard de gemmes façonnées dans le but d'être montées en bijou. Puis à un troisième stade de sa transformation, par la main de l'Homme, le rubis inspire une création de haute joaillerie, le *clip Fuchsia*, signé Van Cleef & Arpels. Cette présentation en **triptyque**, accompagnée d'une vidéo, sera déclinée tout au long de la deuxième partie de l'exposition.



Topaze bleue, environ 250 millions d'années - Oural, Russie  
© MNHN / F. Farges

Passée cette entrée en matière, une **frise** invite le visiteur à découvrir d'un seul coup d'œil l'histoire de la Terre à la manière d'une généalogie des minéraux. Deux météorites ouvrent ce vaste panorama, suivies d'un zircon australien, cristal datant de 4,4 milliards d'années, alors que la Lune n'existait pas encore. Ainsi, remontant aux origines, une trentaine de spécimens retracent l'histoire de la planète mais aussi des pierres précieuses dans la nature, au sein des mouvements géodynamiques de la Terre, avant que l'homme ne poursuive leur transformation par la création d'un objet ou d'une œuvre d'art.



# ... HISTOIRES DE SAVOIR-FAIRE

Soulignant la proximité entre minéralogie, gemmologie et joaillerie, *Pierres précieuses* invite le visiteur à découvrir dans cette section une trentaine d'objets et bijoux d'exception principalement issus des collections du Muséum. Tous illustrent la virtuosité et l'intelligence de la main, témoignant aussi de l'évolution des savoir-faire lapidaires. Parmi les plus remarquables témoins de cette évolution figure un coquillage vieux de 90 000 ans, trouvé en Algérie et considéré comme l'un des trois plus vieux bijoux connus au monde. S'il indique que dès la préhistoire, les techniques du débitage, du perçage et du polissage des pierres s'affinent sur les cinq continents, il signale aussi que la transmission des savoirs s'accélère grâce à la sédentarisation et au développement des échanges. Ogres pariétales, coquillages percés, pierres débitées, polies, perforées ou enfilées accompagnent les cultures naissantes à travers le monde. Toujours plus ornamental, rituel et symbolique, leur rôle évolue au fur et à mesure que les sociétés s'organisent. Bientôt, dans les cultures de l'Antiquité, la mosaïque sert un art figuratif qui rapproche l'objet décoratif de l'œuvre d'art à part entière. Cette dynamique ne s'interrompra pas, au contraire. Traversant les goûts, les modes et les courants artistiques — comme l'attestent le coffret d'ambre et d'ivoire dit d'Anne d'Autriche ou le savant sertissage d'un collier indo-mogol — le travail des pierres précieuses illustre puissamment l'histoire des cultures, de leurs origines à nos jours.



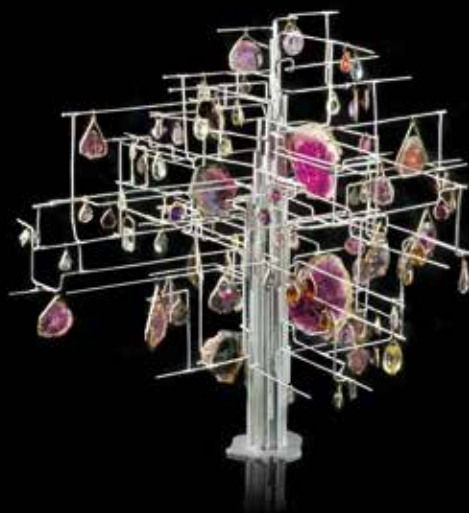
Oiseaux (détail) © MNHN / B. Faye

## À LA TABLE DE MAZARIN

La collection du Muséum s'enorgueillit d'un fleuron du XVII<sup>e</sup> siècle exposé ici en primeur : La Grande Table des Orsini. Des études récentes ont permis de retracer sa provenance exacte : cette pièce monumentale offerte en 1659 au cardinal Mazarin par les princes Orsini constitue un archétype du cadeau diplomatique, évoquant les thèmes de la guerre et de la paix, rehaussés de motifs naturalistes tels des oiseaux, des roses, des papillons. Cette table au plateau en marbre de Carrare incrusté de lapis-lazuli, de jaspes, de nacre et d'une multitude de gemmes, fut ensuite acquise par Colbert pour Louis XIV. Entrée dans les possessions de la Couronne, elle est offerte par Louis XV à Buffon, surintendant du Jardin des Plantes. C'est l'une des pièces phares des collections du Muséum, illustrant avec brio l'usage des gemmes dans les arts décoratifs.

## JEAN VENDOME, LE PÈRE DE LA JOAILLERIE CONTEMPORAINE

Amoureux des pierres, marqué par René Lalique, Jean Vendome, de son vrai nom Ohan Tuhdarian (1930-2017), est le premier joaillier à monter en bijou des minéraux naturels, inspirant par la suite des générations de créateurs. Ses parures sont des œuvres, comme en témoigne son Arbre aux tourmalines. Cette pièce de joaillerie qui clôt la première partie de l'exposition livre une vision artistique de la nature, déclinant les nuances et transparences de tourmalines framboise et vertes que complètent des centaines de carats d'autres gemmes. Proche de Braque, Cocteau, Dalí, Kijno ou Vasarely, Jean Vendome l'est aussi de l'homme de lettres Roger Caillois, animé de la même passion pour les pierres.



Arbre aux tourmalines © MNHN / F. Farges



Améthystes des bijoux de la couronne (77,1 ct), parure d'améthystes de l'impératrice Marie-Louise d'Autriche (1791-1847) © MNHN / F. Farges

## (2) DES MINÉRAUX AUX BIJOUX

La deuxième partie de *Pierres précieuses* entraîne le visiteur au cœur de la Terre, dans la « fabrique » des minéraux, à la découverte de leurs **cycles géodynamiques** et des **phénomènes naturels** qui les forment jusqu'à les métamorphoser.

Quelque 36 vitrines confrontent minéraux ou métaux précieux, gemmes et bijoux, sept écrans joailliers mettent en lumière les pièces patrimoniales de la Maison Van Cleef & Arpels et trois alcôves présentent plus particulièrement l'or, les cristaux monumentaux et le bois fossile. Ainsi peut-on vérifier, exemples concrets à l'appui, que la gemmologie vient s'immiscer en trait d'union entre science et création artistique. Levier pour décroiser les disciplines, clé pour mieux comprendre des temporalités duelles, la gemmologie évolue dans un univers où la vie d'une pierre se chiffre en millions d'années et les étapes de sa croissance résultent d'un ensemble de conditions particulières et favorables.

Ces phénomènes naturels sont ici dévoilés dans le détail, regroupés sous sept chapitres explicites : la **pression**, la **température**, les **fluides**, l'**eau**, l'**oxygène**, la **vie** et le **métamorphisme**. Ensemble, ils forment un cycle au sein des profondeurs jusqu'à la surface de la Terre. S'excluant rarement, ils s'avèrent, au contraire, interdépendants. Outre leur influence sur l'évolution d'une espèce minérale, ces principes géologiques détermineront également la maîtrise lapidaire du tailleur comme l'inspiration et la créativité du joaillier qui travaillera ces pierres.

Le visiteur suit ces cycles géologiques au travers de 34 gemmes différentes et deux métaux précieux, or et platine, dans une suite d'espaces circulaires soutenus par des couleurs évocatrices allant du rouge sombre – symbolisant les entrailles de la terre – aux tons clairs et transparents, liés aux thèmes de l'air ou de l'eau régnant plus en surface. Un voyage au cœur des lents mouvements et des fulgurantes convulsions de la Terre.

### PRESSiON

Les minéraux de la portion du manteau terrestre comprise entre 370 et 750 km de profondeur sont exposés à des pressions atteignant 250 000 fois celle de l'atmosphère et des températures approchant 2000 °C. Si cette géodiversité reste le plus souvent confinée dans les profondeurs, certains minéraux remontent vers la surface de la Terre grâce à des mouvements géodynamiques, telles certaines éruptions volcaniques provoquant de violentes décompressions. Ces phases particulièrement complexes, encore méconnues, expliquent la relative rareté, en surface, des minéraux des grandes profondeurs. Quatre vitrines minéralogiques arborent ici trois espèces minérales et un métal soumis au phénomène de la pression : diamant, diamant de couleur, péridot et platine.





Trois cristaux de diamant, mines de la rivière Orange - Cap-du-Nord, Afrique du Sud © MNHN / F. Farges

## LE DIAMANT EN MAJESTÉ

Le diamant illustre le premier phénomène naturel — la pression — qui influe sur la structure, la texture et l'apparence des minéraux et s'intensifie à mesure que l'on progresse dans les profondeurs de la Terre. Composé de carbone presque pur, ce minéral cristallise dans le manteau supérieur, sous la croûte terrestre. En comprimant les atomes de carbone, la pression en détermine la dureté et l'éclat. Les diamants les plus impressionnants tels le *Koh-i-Noor* (la montagne de lumière en persan) de 105,6 carats monté sur la couronne royale britannique ou les *Cullinan*, de 530,2 et 317,4 carats — parmi les plus gros jamais taillés — proviennent des grandes profondeurs, comme l'ont démontré de récentes recherches. Lors d'une violente éruption volcanique, la vitesse de remontée d'une pierre peut atteindre 250 kilomètres à l'heure. Dans ces conditions, le diamant surgit intact en surface sans risquer de se transformer en graphite. Une vitrine purement joaillière réunit un ensemble de parures (clips, broches, diadème, collier, bague et bracelets) uniquement serties de diamants, créées par Van Cleef & Arpels.



Collerette, 1939 - platine, diamants  
Ancienne collection de Sa Majesté la reine Nazli d'Égypte.  
Collection Van Cleef & Arpels  
Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

Ce collier, exposé en France pour la première fois, fut dessiné en 1939 pour la reine Nazli d'Égypte à l'occasion des noces de sa fille la princesse Fawzia avec le futur shah d'Iran. L'utilisation de différentes tailles de diamants, pour un poids total de 204,03 carats, vient mettre en valeur le diamant central et insuffler du mouvement à la composition.



Pendule de table, 1934  
Acier, cristal de roche  
Collection Van Cleef & Arpels  
Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

Inspirée de l'architecture des années 1930, cette pendule de table évoque par sa forme celle du Palais de Chaillot qui sera construit trois ans plus tard. Les colonnes sur piédestaux de part et d'autre du cadran reprennent le vocabulaire Art déco par leurs lignes géométriques et leur symétrie.

## TEMPÉRATURE

Les minéraux peuvent se former dans la croûte terrestre à la faveur de remontées de magma. La pression qu'ils subissent diminue alors, tandis que la température, elle, baisse bien plus lentement. Ces variations provoquent la fusion de certains minéraux qui recristallisent ensuite à la faveur du lent refroidissement du magma lorsqu'il termine sa remontée. Le quartz, dont le cristal de roche est une variété transparente et incolore, cristallise vers 600 à 700 °C, en moyenne. La croûte terrestre en contient en abondance mais rares sont les quartz très purs. Sa transparence a été particulièrement appréciée des artistes des mouvements Art moderne et Art déco. En observant les présentoirs dédiés au cristal de roche et au quartz *fancy*, le visiteur se trouve en présence d'objets d'un fort pouvoir symbolique. Deux intailles, *La danseuse nue* et *Idylle* réalisées par Louis Bozzacchi vers 1920, témoignent ainsi d'une permanence du cristal de roche dans les arts décoratifs tandis que le quartz vient habiller les horloges et montres Van Cleef & Arpels, comme pour rendre un hommage au temps long d'une histoire de la Terre qui dépasse l'échelle du temps humain.



Intailles, cristal de roche - Paris,  
vers 1920  
© MNHN / F. Farges



Diamant rose (51 ct), mines de la rivière Orange - Cap-du-Nord, Afrique du Sud © MNHN / F. Farges

## DE LA COULEUR DES MINÉRAUX

Les diamants colorés sont appelés *fancy*. Leur couleur peut résulter des éléments chimiques qu'ils contiennent en quantités infimes, intégrés au fil de leur croissance, comme l'azote qui leur procure une coloration jaune ou le bore une tonalité bleue. D'autres couleurs — le rouge, le rose et le vert — sont liées à des phénomènes physiques complexes qui affectent la structure, la texture et par conséquent la transparence et la couleur des cristaux. Pour la tourmaline, certaines de ses nuances proviennent du remplacement de certains atomes par d'autres. Quant à l'améthyste, elle tire sa couleur violette des atomes de fer ayant subi l'irradiation de minéraux voisins. Des mécanismes similaires expliquent les couleurs du saphir, de la topaze, du quartz et de nombreuses autres gemmes.



Émeraude facettée de 13,09 ct - Éthiopie  
Collection Van Cleef & Arpels, © Van Cleef & Arpels SA



Tourmaline elbaïte polie de 65,04 ct - Mozambique  
Collection Van Cleef & Arpels, © F. Farges



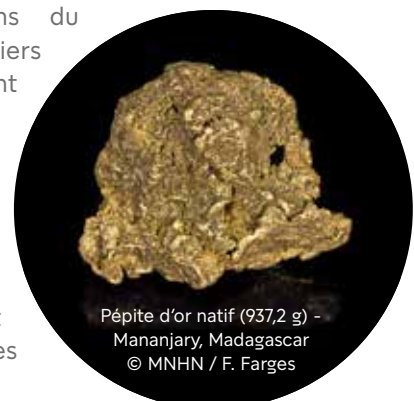
Parure Graines d'eucalyptus, 1966-1968-1971 - Platine, or jaune, diamants  
Collection Van Cleef & Arpels  
Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

Le travail de l'or dit « texturé » a été très important en joaillerie dans les années 1960-1970. Sur ce collier, l'or, comme froissé, capte la lumière et suggère avec réalisme la texture des graines.

## FLUIDES

Quand les minéraux se rapprochent encore de la surface, la pression et la température continuent à diminuer et les cristallisations se poursuivent. Des fluides chauds et comprimés (eau, gaz carbonique, fluor ou chlore) se concentrent, dissolvent partiellement les roches qu'ils traversent et solubilisent des cristaux. Cette matière dissoute est entraînée puis déposée dans des fractures, dans des zones plus froides de la croûte, pour former des gisements dans lesquels des filons sont quelquefois riches en grands cristaux gemmes : ce sont les pegmatites. Certains de ces minéraux peuvent affleurer en surface grâce aux effets de l'érosion et de la tectonique. La tourmaline, la topaze, l'aigue-marine, l'émeraude se retrouvent dans ces roches particulièrement recherchées. Quelques huit vitrines thématiques les présentent et révèlent certains cristaux géants comme une topaze de 13 kg ou une aigue-marine « Santa Maria » de 50 kg...

L'or, qui se trouve dans les fluides chauds des profondeurs, se dépose souvent par cristallisation dans des filons de quartz. Ces gisements seront érodés et leur or se retrouvera dans les sédiments : ainsi se forment les pépites, dont l'une, dite d'or natif, de 937,2 g (96,12 % d'or), la plus importante jamais trouvée à Madagascar, et préservée intacte, illustre les richesses des collections du Muséum. Plus loin, les ateliers Van Cleef & Arpels subliment l'éclat et la pureté de l'or à travers un ensemble de colliers dont le fameux collier Zip, imaginé à la fin des années 1930 et inspiré de la fermeture à glissière qui alors fait son apparition dans les habitudes vestimentaires.

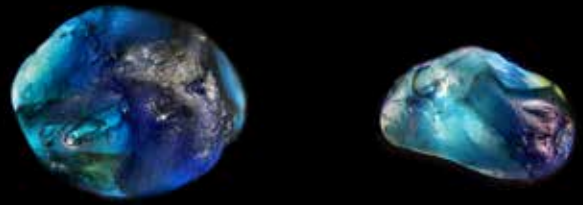


Pépité d'or natif (937,2 g) -  
Mananjary, Madagascar  
© MNHN / F. Farges



Collier d'inspiration indienne, 1971  
Or jaune, émeraudes gravées, diamants  
Ancienne collection de la Begum Salimah Aga Khan  
Collection Van Cleef & Arpels  
Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

Ce collier a été réalisé en 1971 pour la Begum Salimah Aga Khan, épouse du prince Karim Aga Khan IV. Il est remarquable du fait de l'homogénéité de couleur des émeraudes et pour les différents portés qu'il propose. Le collier peut se transformer en ras-du-cou, se diviser en deux bracelets et le pendentif peut être détaché pour devenir un clip.



Saphirs (93,5 et 31,6 ct), découverts en 2018 - Puy-de-Dôme, France  
© Hervé Jacquand

## LA FRANCE, L'AUTRE PAYS DES PIERRES PRÉCIEUSES

Depuis l'Antiquité, le territoire français est exploité pour ses gemmes. La Gaule était d'ailleurs la réserve d'or de Rome. Le public sera surpris par la diversité des pierres extraites dans des régions variées de France, comme les fluorines veinées du Morvan, les agates du Puy-de-Dôme, les opales quincyite du Cher, les émeraudes et saphirs de Loire-Atlantique, les aigues-marines du Limousin, les rubis d'Aveyron et même l'opale bleue de Paris... Deux découvertes récentes (2018), exceptionnelles par leur poids et leur éclat, sont ici dévoilées pour la première fois : l'or de la montagne Noire « Occitane de Sabine » (99 g) et deux saphirs du Puy-de-Dôme (93,5 et 31,6 ct).

## QU'EST-CE QU'UN CARAT ?

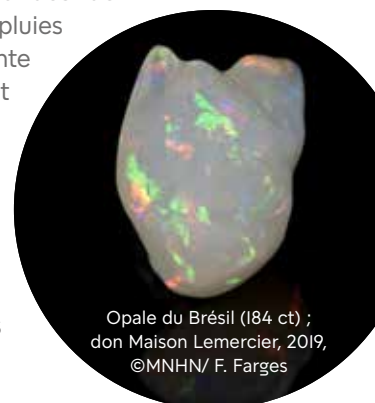
Pour un joaillier, le carat (ct) est l'unité de mesure usuelle du poids des gemmes. Il équivaut à 0,2 g. Pour le bijoutier, le carat mesure le degré de pureté d'un métal précieux (l'or 24 carats désigne l'or pur). Le terme carat viendrait de l'arabe *qirāt* qui désigne les graines de caroubier. Leur poids quasi constant constituait jadis une mesure fiable pour peser les pierres.

## EAU

En profondeur, l'eau joue un rôle primordial dans de nombreux mécanismes géologiques. En surface, en actif agent d'érosion, l'eau de pluie transporte dans le lit des rivières certains minéraux peu solubles comme le quartz, pour les déposer parmi les sédiments. Ces dépôts dits « secondaires » constituent les premiers gisements de pierres précieuses exploités par l'Humanité.

Lorsqu'elle s'infiltré, l'eau peut dissoudre, altérer des minéraux, s'enrichir de leurs sels. Si elle s'introduit plus profondément, l'eau minéralisée se réchauffe, se comprime et amorce des réactions chimiques avec d'autres minéraux créant de nouvelles espèces qui viennent tapisser fissures et géodes. Ainsi se sont formées, en quelques millions

d'années, les opales d'Australie, maintenant recherchées dans l'une des zones les plus arides de la planète, jadis exposées aux pluies tropicales. Cette section présente plusieurs spécimens d'opale dont un surprenant coquillage fossilisé. Les autres vitrines montrent onyx, améthystes et émeraudes de Colombie également produites par l'effet des circulations d'eau. En contrepoint, est présentée une sélection de bijoux historiques sertis d'émeraudes, signés Van Cleef & Arpels.



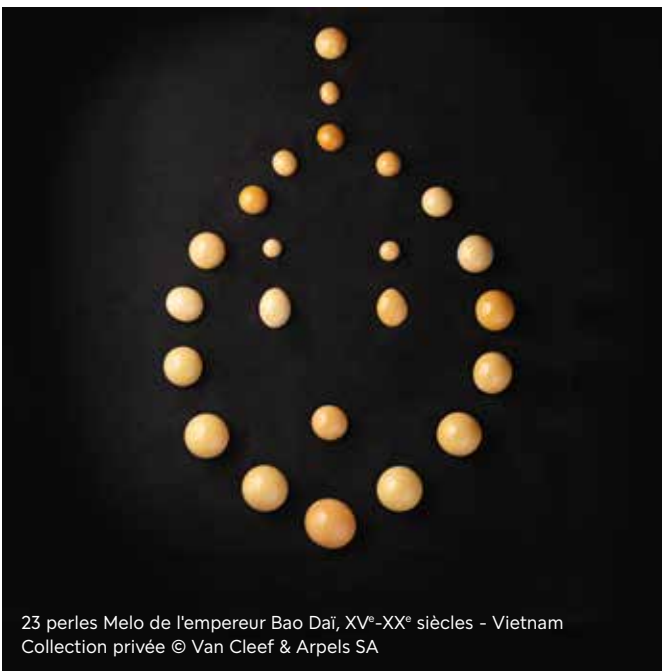
Opale du Brésil (184 ct) ;  
don Maison Lemerrier, 2019,  
©MNHN/ F. Farges



Paysage d'ocres du géoparc national de Zhangye - Chine © Han Lei / CC BY-SA 3.0

## OXYGÈNE

Des célèbres ocres de Roussillon (Vaucluse) aux filons de turquoise du désert d'Arizona, l'oxygène atmosphérique, en corrodant des minéraux riches en fer, en manganèse ou en cuivre, permet à d'autres, dits secondaires, de se former. Vivement colorés, la plupart du temps, ils composent et nuancent des paysages surréels et spectaculaires. Ainsi en va-t-il de la chaîne montagneuse du Parc national géologique de Zhangye Danxia, en Chine, au paysage lunaire ou encore des rivières gorgées de latérite au parc Tsavo Est, au Kenya, qui colorent les éléphants qui s'y baignent. Deuxième gaz le plus abondant dans l'atmosphère, l'oxygène est donc un vecteur d'altération opérant à la surface de la Terre. Dissout dans l'eau, il peut également s'infiltrer dans les roches, les oxyder et les altérer. De ces corrosions naissent par exemple les turquoises, cornalines et jaspes, dont les vitrines thématiques magnifient les métamorphoses.



23 perles Melo de l'empereur Bao Daï, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles - Vietnam  
Collection privée © Van Cleef & Arpels SA

## ViE

À la surface de la Terre, certains organismes vivants peuvent produire des biominéraux à partir des éléments minéraux qu'ils absorbent. Ainsi se forment les récifs coralliens, les coquillages ou certaines éponges... Par un autre processus, la fossilisation, la matière issue du vivant peut se transformer progressivement en minéral après la mort d'organismes animaux ou végétaux. En témoignent les troncs d'arbres d'Arizona pétrifiés en jaspe dont l'exposition présente un impressionnant spécimen, pesant une tonne. Toujours issus du vivant, des composés organiques comme les résines peuvent, au terme de millions d'années, se « fossiliser ». Ambre, nacre, perles ou corail viennent ici s'immiscer dans un vaste panorama de possibles pour embrasser l'Histoire comme les perles de l'empereur vietnamien Bao Daï (issues d'une collection particulière), la grande perle de Guillaume V d'Orange-Nassau (offerte à la France par les Pays-Bas et récemment retrouvée au Muséum) ou encore les perles fines des bijoux de la Couronne de France, conservées au Muséum.



Bourgeons fossiles d'Araucaria  
200 millions d'années -  
Utah, États-Unis  
© MNHN / F. Farges



Nécessaire d'inspiration médiévale, 1925  
Platine, or jaune, émail, nacre, perle, diamants  
Collection Van Cleef & Arpels, © Van Cleef & Arpels SA

Ce nécessaire présente une marqueterie de nacre de couleurs figurant des soldats au combat. Il s'agit de l'une des premières créations de Van Cleef & Arpels mettant en valeur cette matière naturelle.



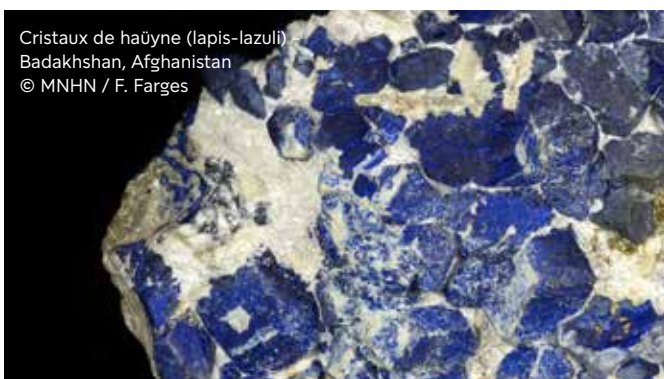
Collerette Cravate, 1954  
 Platine, saphirs, diamants - Collection Van Cleef & Arpels  
 Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

Avec ses colliers Cravate, dont la tradition remonte aux années 1920, Van Cleef & Arpels traduit à travers les pierres la fluidité et le tombé d'une étoffe. Un exemple en diamants et rubis, désormais célèbre, a été offert par le duc de Windsor à son épouse Wallis pour son 40<sup>e</sup> anniversaire en 1936.

## MÉTAMORPHISME

La tectonique des plaques peut provoquer l'enfouissement de minéraux de surface. Ces mouvements telluriques permettent à des cristaux de toutes origines de s'enfoncer à quelques kilomètres de profondeur. Ils s'y déforment et réagissent entre eux à l'état solide. Ce phénomène appelé métamorphisme engendre différentes évolutions. Certains minéraux « recristallisent » grâce à des apports en fluides et à des hausses de température et de pression. D'autres sont « recuits » lors des remontées de magma. Seule une infime fraction d'entre eux reviendra en surface grâce à l'érosion et à la tectonique. Parmi eux, on compte le lapis-lazuli, de nombreux grenats, les jades, le spinelle, le saphir et le rubis. En regard d'une saisissante déclinaison de minéraux, de précieuses réalisations par Van Cleef & Arpels témoignent de la créativité de cette Maison.

Cristaux de haüyne (lapis-lazuli)  
 Badakhshan, Afghanistan  
 © MNHN / F. Farges



Rubis sur marbre, environ 30 millions d'années - Mogok, Myanmar  
 © MNHN / F. Farges

## UNE MINE DE RUBIS

Tapie au flanc des montagnes birmanes, la cité de Mogok est la capitale de la vallée des rubis. Si son accès reste aussi difficile que Joseph Kessel le décrivait en 1955, sa situation géologique reste tout aussi exceptionnelle. Ici, la collision — toujours active — de l'Inde et du continent asiatique, débutée il y a 50 millions d'années, a fait surgir des profondeurs de la Terre une zone minéralogique recelant les rubis parmi les plus beaux du monde, prisonniers du marbre « bleu » de Mogok (blanc de près mais bleuté de loin). De couleur homogène, ces rubis d'une qualité exceptionnelle sont d'autant plus lumineux qu'ils sont capables de restituer une partie de la lumière absorbée.

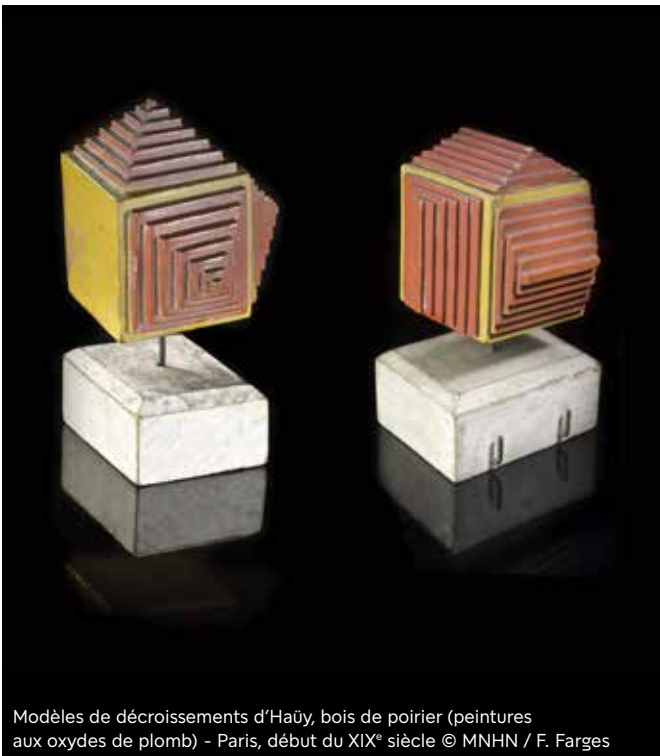


Double clip Éventail, 1937  
 Platine, rubis, diamants - Collection Van Cleef & Arpels  
 Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA



« Le Château », calcaire à dendrites décrit par Roger Cailliois (*L'écriture des pierres*, 1970) © MNHN / F. Farges

## ( 3 ) PARIS, LIEU DE SAVOIRS



Modèles de décroissements d'Haüy, bois de poirier (peintures aux oxydes de plomb) - Paris, début du XIX<sup>e</sup> siècle © MNHN / F. Farges

Achevant le parcours de *Pierres précieuses*, cette dernière étape explore l'alchimique relation qu'entretiennent à Paris, **savoir et création, recherche et innovation** dans l'univers du minéral.

D'expérimentations en études de pointe, les minéralogistes du Muséum interrogent notre perception des pierres précieuses ; des laboratoires aux ateliers de joaillerie, les regards se croisent au-delà des disciplines. Et, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle lorsque s'effectuèrent les premières collectes pour le droguier du Jardin royal des plantes médicinales — l'ancêtre du Jardin des Plantes —, l'étude des minéraux a nourri la quête scientifique, comme les collections du Muséum, faisant évoluer le regard qui est porté sur eux. Cette promenade inédite dans le Paris des pierres précieuses souligne la perméabilité et la transversalité que suscitent les minéraux, gemmes et bijoux. Ici science, art et haute joaillerie font cause commune pour servir *in fine* la beauté minérale. Ainsi, cette dernière partie croise en les déclinant **différents regards** : **actuels** sur la recherche en minéralogie, **pluriels** sur les gemmes et **mutuels** sur la création joaillière.

## REGARDS ACTUELS SUR LES MINÉRAUX

Cette section porte un éclairage sur les principaux protagonistes d'une évolution constante depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, animée par les naturalistes, marchands, esthètes, collectionneurs, scientifiques, artisans d'art et artistes ayant éprouvé un intérêt grandissant pour les minéraux, les gemmes et les bijoux.

La **recherche contemporaine** et les récentes découvertes de chercheurs sont égrenées à travers six interviews filmées, présentées en regard d'échantillons minéralogiques, qui expliquent la croissance d'un saphir étoilé, l'importance du jade dans l'Amérique centrale précolombienne ou encore le lien entre certains jaspes et l'origine de la vie. Autant d'investigations qui rendent compte d'une recherche active dans les champs de la minéralogie, la gemmologie et la géologie.

Plus loin, le visiteur peut découvrir l'évolution récente du statut du minéral, d'abord considéré comme **sujet de sciences** puis **projet graphique** et **objet esthétique**. Car grâce aux avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle, une mutation s'est opérée dans la perception de la beauté des pierres : elles sont devenues belles pour elles-mêmes. Appréciés pour leurs qualités visuelles et leurs formes géométriques, les cristaux bruts intéressent les cubistes, l'école de pensée du Bauhaus ou les surréalistes. Tandis que les frontières entre les domaines s'estompent, les points de vue se complètent. Un dialogue s'instaure entre la minéralogie, la géologie, l'archéologie, la gemmologie mais aussi l'ethnologie, l'histoire de l'art et la création elle-même. Les minéraux suscitent des approches plastiques nouvelles que confirment Brassai, qui leur consacre plusieurs séances photographiques dans la Galerie de Minéralogie du Muséum, et l'homme de lettres Roger Cailliois, qui puise dans leur puissance graphique une lecture onirique. Issus de sa collection, plusieurs spécimens en témoignent, dont « Le Château » (un saisissant calcaire à dendrites) exposé ici pour la première fois.

Dans les années 1950, ce goût pour les cristaux naturels touche la joaillerie de Jean Vendome qui innove en les insérant tels quels dans ses bijoux comme la broche « Météore » de 1998, don du créateur au Muséum. Absente des cimaises depuis des décennies, cette pièce dotée d'une perle noire de Tahiti, de diopase et d'azurite, est ici remise en lumière. Vendome ouvre la voie à une nouvelle approche en joaillerie, illustrée également dans l'exposition par une parure de Van Cleef & Arpels intégrant des cristaux d'émeraude.



Saphirs et rubis taillés de Louis XVIII (ensemble 31,6 ct) - Sri Lanka  
© MNHN / F. Farges



Béryls de la collection Haüy (héliodore, aigue-marine, émeraude) - Sibérie © MNHN / F. Farges

## RENÉ-JUST HAÛY, GEMMOLOGUE PRÉCURSEUR

Conservateur des collections de minéralogie à l'École des Mines de Paris, puis professeur au Muséum dès 1802, René-Just Haüy (1743-1822) est reconnu comme le père de la minéralogie et de la cristallographie. Il a découvert des espèces nouvelles (orthose, axinite...), étudié des propriétés méconnues (astérisme) et le phénomène de pseudomorphose, démontrant qu'un minéral peut former des cristaux différents selon le gisement qui l'accueille. En 1817, Haüy reclassifie les pierres précieuses suivant des propriétés physico-chimiques — une méthode encore en vigueur. Grâce à son expertise scientifique, Haüy a instauré les bases de la confiance indispensable aux négociations et au marché lapidaires.

## REGARDS PLURIELS SUR LES GEMMES

Évoquer les gemmes renvoie inmanquablement aux collections royales et aux figures emblématiques qui les ont marquées. Parmi elles, **Jean Baptiste Tavernier** qui, en procurant à Louis XIV des diamants indiens de tout premier plan, a contribué à établir à Paris un centre majeur d'importation, un pôle européen du marché et de la retaille de pierres précieuses. On vient d'ailleurs de découvrir au Muséum que la taille en brillant a été inventée pour le Roi-Soleil. Ce savoir-faire devenu une spécialité française, qui sert l'image du pouvoir, donnera le jour au grand diamant bleu, premier brillant attesté de l'Histoire. Malheureusement perdu, il a été reconstitué par une équipe du Muséum associée à un collège d'experts nord-américains, à partir d'un moulage en plomb découvert en 2008. Une vidéo en retrace l'épopée. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les gemmes admirées sans but joaillier entrent dans les **cabinets de curiosité**. Aristocrates et bourgeois les font monter sur des socles de bois en purs objets d'agrément. Pour illustrer cette tendance, les gemmes de la collection Louis XVIII sortent des réserves du Muséum.

Puis au XIX<sup>e</sup> siècle, ces objets de curiosité, d'art et d'étude deviennent des objets de science dont **René-Just Haüy** établit les standards faisant toujours référence aujourd'hui. Dès lors, les échanges entre le milieu scientifique et la haute joaillerie renforcent l'innovation et favorisent la création. Une cinquantaine d'échantillons (fluorite, amazonite, chrysobéryl...) issus de la collection du Muséum illustrent cette ouverture, relais essentiel



Recréation de 20 des plus beaux diamants acquis par Louis XIV en 1668 (zircon cubique) © MNHN / F. Farges

pour le transfert des connaissances scientifiques, des apports techniques et des expertises. Aujourd'hui, les connaissances minéralogiques permettent des **innovations** et des prouesses inimaginables par le passé. La Maison Van Cleef & Arpels a ainsi conçu plusieurs inventions techniques dont le Serti Mystérieux, présenté dans une vitrine dédiée. Ici, la science alimente l'expertise et la technique affranchit la créativité.





Clip Fuchsia, 1968  
 Platine, or jaune, Serti Mystérieux rubis, diamants  
 Collection Van Cleef & Arpels  
 © Eric Sauvage

—  
 Ce clip Fuchsia illustre le thème floral que la Maison affectionne depuis ses débuts, ainsi que le travail emblématique du Serti Mystérieux. Cette technique, qui apporte tout leur velouté aux pétales de rubis, est ici associée à une cascade de diamants taille poire qui figure les pistils.



Clip Pivoine, 1937  
 Platine, or jaune, Serti Mystérieux rubis, rubis, diamants  
 Ancienne collection de SAR la princesse Faiza d'Égypte  
 Collection Van Cleef & Arpels  
 Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

—  
 Autour de six rubis ovales facettés, se déploient les pétales d'une pivoine en Serti Mystérieux composés de 640 rubis totalisant une centaine de carats. Le traitement voluptueux de la fleur et des feuillages, saisis en mouvement, témoigne du perfectionnement de cette technique qui, à partir de 1933, a été expérimentée par la Maison sur des surfaces planes, avant de magnifier des créations en volume.

## LE SECRET DU SERTI MYSTÉRIEUX

---

Véritable révolution dans l'art de monter les pierres précieuses, ce procédé, breveté en 1933 par Van Cleef & Arpels, permet de fixer les pierres facettées — rubis principalement, mais aussi saphirs, émeraudes ou diamants — sur une fine résille d'or de deux dixièmes de millimètres, sans monture ni griffe apparente. Cette pratique, qui demande expertise et virtuosité, est connue de moins d'une dizaine de maîtres joailliers en France ; elle demande plus de 300 heures de travail pour un clip. Depuis les années 2000, Van Cleef & Arpels a développé deux nouvelles techniques : le Serti Mystérieux Navette (qui accentue le volume grâce au bombé des pierres polies en navette) et le Serti Mystérieux Vitrail (qui joue de la transparence et des reflets des gemmes sans que la monture soit visible sur l'endroit comme sur l'envers).



Clip Oiseau de Paradis, 1942  
Or jaune, platine, rubis, saphirs, diamants - Collection Van Cleef & Arpels  
Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

Les oiseaux de Paradis de Van Cleef & Arpels s'inspirent de la beauté de ces espèces au plumage spectaculaire, vivant en Nouvelle-Guinée ou en Australie orientale. Sur ce clip, le corps de l'oiseau en or poli et gravé illumine les plumes stylisées en rubis et saphirs dans un contraste saisissant. La taille et le volume de la pièce renforcent cette esthétique frappante.

## REGARDS MUTUELS SUR LES OBJETS JOAILLIERS

Comme l'ensemble des domaines de la création artistique, l'art joaillier n'échappe pas aux **influences** qui imprègnent une époque ou un style. Aussi, *Pierres précieuses* met en exergue certains de ces grands thèmes comme le **naturalisme** et **l'attrait pour l'Orient**, qui témoignent là encore d'une évolution du regard.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la création du Jardin des Plantes par Louis XIII contribue à lancer la mode parisienne des « bijoux jardin » ou **giardinetti**, inspirés de la nature, qui connaîtront un vif succès au siècle suivant en n'étant plus désormais réservés aux seuls princes mais à toute une frange aisée de la société. Cette inspiration naturaliste connaît son apogée vers 1750 alors que Louis XV passe commande de la **Grande Toison d'or** à Pierre-André Jacqmin. Les influences se conjuguent, révélant des visions du monde rassemblées depuis la création du Cabinet du roi — qui recèle autant de cristaux, vélins que d'objets d'art évoquant l'Empire du milieu et autres

régions lointaines. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, ces objets et documents sont observés et étudiés au Muséum par des artistes, amateurs et confirmés. Ces mêmes influences sont toujours décelables dans la joaillerie contemporaine de Van Cleef & Arpels qui puise également dans la nature ou dans les cultures du monde nombre de ses thèmes d'inspirations. Le visiteur peut alors constater que les objets d'art indo-mogol d'inspiration indo-persane des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles du Muséum — dont un rare hadjili ottoman du XVI<sup>e</sup> siècle — répondent aux créations Van Cleef & Arpels.

Ainsi, des trésors de la Terre aux savoir-faire les plus sophistiqués, minéraux, gemmes et bijoux délivrent aussi et surtout le message de la création artistique, d'un regard de l'Homme sur la Terre. Pour parachever cet hommage à la beauté et à la poésie du vivant, les ateliers Van Cleef & Arpels présentent, en fin de parcours, une création joaillière réalisée spécialement pour l'exposition.



Nécessaire, vers 1925

Platine, or jaune, or blanc, or rose, émail, perle, jade gravé, diamants  
Collection Van Cleef & Arpels  
© Van Cleef & Arpels SA

Ce nécessaire, créé dans les années 1920, mêle vocabulaire Art déco — par l'utilisation de l'émail noir, des lignes épurées et du motif rond central — et inspiration chinoise, avec les décors en jade sculpté et gravé sur fond d'émail rouge. Très recherché au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'art chinois est présent dans les créations artistiques occidentales et particulièrement françaises — que ce soit dans les décors muraux de grandes demeures, dans les jardins interprétant une Chine rêvée ou dans les objets tels que les pendulettes de table.



Encensoir à anneaux avec couvercle, jade néphrite - Chine, dynastie Qing, XVIII<sup>e</sup> siècle © MNHN / F. Farges

## LA GRANDE TOISON D'OR, PIÈCE FONDATRICE DE LA HAUTE JOAILLERIE

En 1749, Pierre-André Jacqmin réalise pour Louis XV un insigne de l'ordre de la Toison d'Or, joyau exceptionnel par sa richesse et sa complexité. Par son naturalisme évocateur, qui puise aux récits homériques de la Grèce antique, le joaillier explore dans l'art du bijou une veine figurative et symbolique : un pommier aux fruits d'or soutient la précieuse toison du bélier mythique et sert de refuge à un serpent. Mais surtout, le joyau de Louis XV, par les pièces remarquables qu'il réunit — dont le célèbre diamant bleu — et par son exécution novatrice, pose les bases de la haute joaillerie française. Dérobée puis détruite en 1792, la Grande Toison d'or a été reconstituée en 2010 après cinq années de recherches scientifiques et en histoire de l'art, réunissant les plus grands experts mondiaux dont ceux du Muséum.



Gouaché de la Grande Toison d'or, Pierre-André Jacqmin, 1749  
© Collection privée



## SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

La scénographie de l'exposition signée par l'agence Jouin Manku invite le visiteur à la découverte d'un univers en mouvement, aux couleurs et aux matières changeantes. Embrassant les sensations et fascinations que suscitent les pierres précieuses, le duo composé par le designer Patrick Jouin et l'architecte Sanjit Manku a conçu un parcours séquencé en trois étapes, dont les circulations multiples suivent et illustrent les phases de formation des minéraux et leur transformation par la main de l'Homme.

Plongeant dans les entrailles de la Terre pour ensuite rejoindre la surface, cette exploration prend appui sur le roman méconnu de George Sand, *Laura, voyage dans le cristal*, qui inspira Jules Verne pour son *Voyage au centre de la Terre*. Le récit déployé au fil de l'exposition mêle deux temps, celui vertigineux du cosmos et celui de l'humanité, et deux échelles : l'infiniment grand et l'infiniment petit. Pour naviguer dans ces conceptions de l'espace et du temps, l'agence Jouin Manku a opté pour un traitement de la lumière, de la couleur et des matières au service de la fluidité et d'un jeu de contrastes et de transparences.

Aussi, aux profondeurs correspondent des tons obscurs. Aux convulsions telluriques s'apparentent des couleurs chaudes qui évoluent vers des tonalités plus froides à mesure que l'on remonte en surface. Une succession d'espaces circulaires figure cette dynamique décrite notamment dans la deuxième partie de l'exposition. Cette déambulation se poursuit en douceur, de frises en vitrines, dans un Paris d'inventions et d'innovations du Grand Siècle à nos jours.

Ainsi, au sein de la Grande Galerie de l'Évolution, *Pierres précieuses* poursuit le dialogue entre art et science entamé en 2016 lors de l'exposition *The Art and Science of Gems* présentée à Singapour. Ici, l'intention des scénographes, qui manient d'abondantes données scientifiques et nombre de créations d'exception, est de

procurer au visiteur une promenade intemporelle où la curiosité reste constamment sollicitée et entretenue. Si elle conduit à maintes découvertes, elle conserve aux pierres précieuses et à la nature leur part de merveilleux. C'est pourquoi les concepteurs ont imaginé au cœur de l'exposition un espace lumineux, tendu d'un textile blanc translucide. Inspiré d'une grotte découverte au Mexique renfermant des cristaux géants spectaculaires, cette ponctuation dans l'exposition fait office de repère, voire d'espace méditatif.

Qu'elles soient naturelles ou travaillées par la main de l'Homme et parce qu'elles appartiennent à un temps qui dépasse l'échelle humaine, les pierres précieuses possèdent une beauté et une vie propre que l'exposition célèbre et que son architecture entend servir fidèlement.

### JOUIN MANKU

Associé aux plus grands pour des projets d'exception, le tandem composé de Patrick Jouin et Sanjit

Manku développe une dialectique créative dédiée à l'aménagement d'espace ou au design d'architecture.

Ils inscrivent dans chaque projet une dimension où les inspirations et les réflexions de chacun construisent un langage universel et contemporain.

Au-delà du lieu qu'ils conçoivent et des éléments qui le composent, ils parviennent ensemble à créer de véritables instants de grâce. Là où le moment de la découverte prend le pas sur l'architecture elle-même, pour ne laisser place qu'à l'instant suspendu de l'expérience, cette fugacité du lieu qui se dévoile.

[www.patrickjouin.com/fr/agences/jouin-manku/](http://www.patrickjouin.com/fr/agences/jouin-manku/)

# PROGRAMMATION CULTURELLE

## APPLICATION DE VISITE AUDIO

---

Une application d'audioguide de *Pierres précieuses* est proposée pendant la durée de l'exposition. La visite audio permet de découvrir 18 pièces emblématiques de l'exposition, à travers des commentaires de deux minutes écrits sous la direction des commissaires d'exposition. Disponible en français, anglais et chinois, elle est accessible gratuitement sur les appareils mobiles des visiteurs dans l'exposition grâce au réseau Wifi dédié, mais aussi en dehors de l'exposition pour permettre à l'utilisateur de préparer sa visite.

## LIVRES

Parution septembre 2020

---

### **Pierres précieuses**

Catalogue d'exposition, collectif

Le catalogue, sous la direction scientifique du commissaire d'exposition François Farges, réunit les contributions de près de 30 chercheurs, approfondissant tous les aspects géologiques, minéralogiques, historiques et artistiques évoqués à travers l'exposition. Ce très beau livre existe en trois éditions, française, anglaise et chinoise.

Coédition Muséum national d'Histoire naturelle / Flammarion • 18,5 x 24,5 cm • 304 pages • relié • 39 €

### **La Galerie de Minéralogie et de Géologie. Le Guide**

Au-delà d'une découverte de l'histoire de la Terre, c'est à une balade pittoresque dans le temps et les multiples espaces de la Galerie de Minéralogie et de Géologie — de l'exposition permanente *Trésors de la Terre*, ses coulisses et réserves, jusqu'au jardin de roches — que ce guide convie, sous la forme d'un abécédaire foisonnant. Le guide, qui existe en versions française et anglaise, est complété par une affiche collector.

Éditions du Muséum national d'Histoire naturelle

16 x 22,5 cm • 128 pages • broché • 15 €

### **Éphéméride, de la flore au bijou**

Hommage à l'inspiration naturaliste de l'art joaillier de Van Cleef & Arpels, cet éphéméride invite à une promenade au fil des saisons dans le Jardin des Plantes.

Éditions du Muséum national d'Histoire naturelle

9,5 x 20 cm • 80 pages + un leporello de 12 cartes • 15 €

## ANIMATIONS ET VISITES GUIDÉES

---

### EXPOSITION PIERRES PRÉCIEUSES

#### **Animations flash**

Durée 15 minutes, gratuit avec le billet d'entrée

En famille, à partir de 8 ans

#### **« Jean Baptiste Tavernier : le chercheur de diamants ! »**

Une animation pour découvrir Jean Baptiste Tavernier, grand voyageur et négociant en pierres précieuses, qui côtoya empereurs et rois, du grand Moghol à Louis XIV. *Vacances de la Toussaint et de Noël, tous les jours sauf les mardis, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.*

#### **« Diamant, émeraude, rubis et saphir : lumière sur les pierres précieuses »**

Une animation pour apprendre l'origine géologique et les propriétés physiques des minéraux à partir desquels les gemmes sont façonnées puis transformées par le talent des joailliers. *Du 19 septembre au 14 octobre et du 4 novembre au 16 décembre, les mercredis et week-ends.*

**Les animations flash sont aussi programmées en 2021.**

#### **Ateliers de L'École des Arts Joailliers**

Durée 2h, payant

#### **« Crée ton bijou »**

Guidés par une historienne de l'art, un designer et une artiste plasticienne, les enfants de 5 à 8 ans choisissent un gabarit de bijou à colorier. Huit modèles de bijoux sont proposés pour dessiner, découper, orner de mosaïques, pierres, rubans, plumes, afin que les enfants créent leur propre bijou selon leur inspiration. *Les mercredis 21 octobre, 9 décembre, 10 février et 14 avril.*

#### **« Fabrique ta boîte à trésors »**

Guidés par un historien de l'art, une dessinatrice et un professeur, les enfants de 8 à 12 ans s'inspirent des créations et des techniques joaillières pour exercer leur goût et développer leur créativité lors de la décoration d'une boîte à trésors. *Les mercredis 14 octobre, 18 novembre, 20 janvier, 10 mars et 26 mai.*

#### **Visites guidées de l'exposition Pierres précieuses**

Durée 1h, payant

Une **visite découverte** est organisée pour les visiteurs dès 12 ans un dimanche par mois (à partir du 4 octobre). Des **visites avec interprétation en LSF** sont également programmées pour les visiteurs en situation de handicap auditif : [info-accessibilite@mnhn.fr](mailto:info-accessibilite@mnhn.fr).

## EXPOSITION PERMANENTE TRÉSORS DE LA TERRE

### Animations flash

Durée 15 minutes, gratuit avec le billet d'entrée

En famille, à partir de 8 ans

« Zoom sur les trésors de la Terre : des minéraux aux gemmes »

Un animateur scientifique invite à découvrir une diversité de minéraux, leurs origines, leurs formes, leurs couleurs et leurs utilisations. Du 19 septembre au 14 octobre et du 4 novembre au 16 décembre, les mercredis et week-ends. Vacances de la Toussaint et de Noël, tous les jours sauf les mardis.

### Visites guidées de l'exposition Trésors de la Terre

Durée 1h, payant

Une **visite découverte** est organisée pour les visiteurs à partir de 12 ans un dimanche par mois (à partir du 11 octobre). Une **visite famille** est également programmée pour les visiteurs dès 6 ans un dimanche par mois (à partir du 4 octobre).

Des **visites tactiles** et des **visites avec interprétation en LSF** sont également prévues : [info-accessibilite@mnhn.fr](mailto:info-accessibilite@mnhn.fr)

## LES RENDEZ-VOUS DU MUSÉUM

À partir de septembre, des **rencontres** sont organisées autour d'intervenants issus d'horizons variés (minéralogiste, historien de l'art, philosophe, économiste, sociologue...) afin d'approfondir des thèmes liés à l'exposition comme « Imaginaires des pierres » (5 octobre) ou « Parures, le corps sublimé ? » (12 octobre), mais aussi une présentation du catalogue par François Farges, commissaire de l'exposition (16 novembre).

Des **projections** sont également programmées avec notamment *Voyage au centre de la Terre* de Henry Levin (1959), adapté du roman éponyme de Jules Verne, le 3 octobre.

Enfin, deux cycles de quatre **cours publics** sont proposés : le premier avec François Farges et des experts de L'École des Arts Joailliers sur le thème « Paris, capitale de la joaillerie » (à l'automne) ; le second sur « L'utilité des minéraux » en partenariat avec le Musée de Minéralogie / MINES ParisTech.

## FÊTE DE LA SCIENCE « SPÉCIALE MINÉRALOGIE »

Le temps d'un week-end (10-11 octobre 2020), les chercheurs ouvrent les portes de leurs laboratoires et proposent des ateliers, des rencontres, des visites autour, notamment, de la minéralogie et de la gemmologie. En complément, une programmation artistique « Pierres sensibles » est aussi proposée : le public peut ainsi, entre

autres, se laisser porter par des « lectures électriques » (textes de Paul Claudel, Blaise Cendrars, Joseph Kessel, Roger Caillois, Maylis de Kerangal...), rencontrer des artistes, commissaires d'exposition et chercheurs du Muséum ou encore se perdre dans la Galerie de Minéralogie transformée pour l'occasion en cabinet de curiosités contemporain...

## EXPOSITION PHOTO

### L'art de la science : les savoir-faire du Muséum

Jardin des Plantes, gratuit

En écho à l'exposition *Pierres précieuses* qui dévoile les savoir-faire de la joaillerie, cette exposition de photos et de dessins met en lumière les savoir-faire du Muséum, au service de la connaissance et de la préservation de la nature. Elle permet d'entrer dans ses coulisses à la découverte de métiers uniques : taxidermiste, soigneur, conservateur, relieur, jardinier... Parce que ces métiers sont rares, leur maîtrise est indispensable et la virtuosité qu'ils exigent, inestimable : ils sont les bijoux cachés du Muséum, l'énergie précieuse de son rayonnement pluriséculaire. Du 16 septembre 2020 au 14 juin 2021.

Informations pratiques sur [jardindesplantesdeparis.fr](http://jardindesplantesdeparis.fr)



Exposition L'art de la science : les savoir-faire du Muséum  
© MNHN / A. Iatoura



« La Cime », agate - Mexique ; ancienne collection Roger Caillois, don Van Cleef & Arpels, 2017, © MNHN / F. Farges

## HISTOIRE D'UNE COLLECTION D'EXCEPTION

Dans l'histoire de la minéralogie, elle serait la plus riche au monde : abritant 130 500 échantillons dont 4 000 météorites, 4 500 gemmes et 4 000 d'objets d'art, la collection du Muséum se constitue depuis près de 400 ans. Expéditions naturalistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, dons, acquisitions, mécénat ainsi que les collectes actuelles des chercheurs du Muséum n'ont cessé et ne cessent de l'accroître. Aujourd'hui, la collection de gemmes représente 300 espèces différentes dont certaines extrêmement rares comme la laurenthomasite, découverte en 2018. Elle abrite également la plupart des pierres que l'académicien Roger Caillois avait rassemblées — réunies en quasi-totalité au Muséum grâce au mécénat de la Maison Van Cleef & Arpels —, un grand nombre d'échantillons ayant appartenu aux savants Romé de l'Isle, Haüy, des Cloizeaux ou Lacroix et la plus grande diversité de gemmes de l'ancien fonds des bijoux de la Couronne de France.

Nombre d'illustres personnalités ont marqué la collection du Muséum de leur empreinte. Parmi eux, Stanislas II, roi de Pologne et la souveraine Catherine II de Russie. Dans l'élan du siècle des Lumières, les voyages de Commerson, Bougainville puis Dombey offrent à l'étude et aux savoirs de nouvelles espèces. Puis en 1796, par le biais des saisies révolutionnaires, un riche ensemble de pierres précieuses — comprenant le Grand Saphir de Louis XIV, aujourd'hui présenté dans l'exposition *Trésors de la Terre* — rejoint le Muséum. Ni la dynamique ni la diversité

de la collection ne s'estomperont au siècle suivant. Entre cadeaux diplomatiques de souverains et donations par intérêt pour la science, minéraux et gemmes affluent. La collection est marquée par l'abbé René-Just Haüy, père de la minéralogie et de la cristallographie modernes, qui a réuni une vaste collection que le Muséum acquiert en 1848 et dont des recherches récentes ont permis de mettre en évidence la richesse fondatrice en gemmes et objets d'arts, jusqu'alors négligée. En prenant vie sous le règne de Louis-Philippe en 1841, la galerie minéralogique de 187 mètres de long (première du genre) se dote de 192 vitrines et pupitres. À l'époque, le Muséum conserve déjà 18 000 échantillons, un record mondial.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le banquier américain J. P. Morgan offre au Muséum la collection du joaillier Tiffany en 1902 dont les premières kunzites, brutes et taillées. Puis en 1937, le colonel Vésigné lègue 5 000 minéraux bientôt complétés par l'acquisition de 15 000 de ses échantillons par le Muséum dont des gemmes excessivement rares comme la bénitoïte ou la willémitte. Lorsqu'en 1973 naît l'association des « Amis de la minéralogie du Muséum national », les donations et souscriptions soutenues par l'État permettent l'entrée dans la collection de cristaux géants — clou de l'exposition *Trésors de la Terre*. Issue des profondeurs de la Terre et toujours nourrie depuis quatre siècles, la collection minéralogique du Muséum, au-delà des enseignements et découvertes qu'elle suscite, unit dans une même émotion savants et poètes, chercheurs et rêveurs.



Simulation du diamant bleu de Louis XIV  
© MNHN / F. Farges



Robot Curiosity  
© NASA/JPL-Caltech/MSSS



Sidérite (carbonate de fer) synthétisée  
© IMPMC / I. Esteve

## FOCUS SUR LA RECHERCHE

Le dialogue interdisciplinaire qu'instaurent les expositions *Trésors de la Terre* et *Pierres précieuses* illustre l'esprit et la démarche qui prévalent aujourd'hui dans la recherche en minéralogie. On en voudra pour preuve la création en 2005 de l'Institut de minéralogie, de physique des matériaux et de cosmochimie\* (IMPMC), issu de la fusion du laboratoire de minéralogie et cristallographie du Muséum avec l'Institut de Minéralogie et de Physique des Milieux Condensés de Sorbonne Université et du CNRS. Cette réunion permet d'explorer les collections du Muséum et d'étudier des échantillons de tous horizons au moyen d'équipements de pointe, de calculs théoriques quantiques ou de sonder la matière à l'échelle de l'atome... Quelque 200 scientifiques — physiciens, biologistes, minéralogistes, dont une trentaine en poste au Muséum — conjuguent ainsi leurs recherches formant des équipes pionnières, d'envergure mondiale, autour de trois axes majeurs.

Le premier consiste à évaluer les interactions entre le vivant et le minéral. Il s'agit d'explorer, aux origines, la formation de molécules complexes au contact du minéral (ADN, protéines) ou les minéraux formés par le vivant (encrustements bactériens, calculs rénaux...). À l'échelle terrestre, la minéralogie environnementale étudie d'autres interactions, notamment la capacité de certains minéraux (des oxydes de fer synthétisés par des colonies bactériennes) à dépolluer des sols contaminés (arsenic par exemple). D'importantes avancées ont été récemment faites sur ces phases minérales formées par le vivant et leur utilisation dans le développement de nouvelles technologies de stockage de l'énergie, la dépollution de radionucléides ou à visée thérapeutique avec des traitements de cellules cancéreuses par hyperthermie.

Un autre axe s'intéresse à l'étude expérimentale des propriétés physiques des minéraux sous conditions extrêmes de pression et de température afin d'étudier les profondeurs inaccessibles des planètes, notamment de la Terre, et les phénomènes qui s'y déroulent. Parmi ces minéraux fabriqués au cœur des planètes, on trouve par exemple des diamants, tantôt messager des profondeurs, tantôt bijoux de la Couronne à l'histoire tumultueuse. La reconstitution du diamant bleu de Louis XIV, réalisée au laboratoire du Muséum, en est un bel exemple. Pour restituer la gemme de 69 carats et sa couleur telles qu'apparues au Roi-Soleil, les chercheurs ont eu recours aux calculs par ordinateur faisant intervenir la mécanique quantique, la physique atomique et le calcul absolu de la couleur — une première mondiale.

Enfin, la minéralogie et la chimie appliquée aux objets extraterrestres (cosmochimie) constituent le troisième axe de recherche. En 2007, des fragments de comète, collectés lors de la mission Stardust, ont été étudiés. Ceux prélevés sur l'astéroïde Ryugu par la sonde Hayabusa2 le seront prochainement. Et à l'horizon 2021, les fruits de l'exploration par le rover de la Mission Mars 2020 ouvriront un nouveau chapitre dans l'étude de la minéralogie martienne.

\* L'Institut est une unité mixte de recherche de Sorbonne Université, du CNRS, du Muséum national d'Histoire naturelle et de l'IRD.





## TRÉSORS DE LA TERRE, L'EXPOSITION PERMANENTE

Se répondant l'une l'autre, les expositions *Trésors de la Terre* et *Pierres précieuses* portent un regard sensible sur l'histoire et les richesses de la Terre et de l'humanité. Ouverte en 2014, *Trésors de la Terre* réunit, dans un espace distribué en huit alcôves, 600 spécimens dont 18 cristaux géants mis en vedette.

C'est l'amateur d'agates tranchées, de lames de calcaire et de coupes transversales de grès poli, qui ouvre *Trésors de la Terre*. L'homme de lettres Roger Caillois (1913-1978), qui fit donation au Muséum d'une partie de sa collection, voyait dans les strates intérieures des minéraux le dessin de figures, de paysages fantastiques, de formes familières ou surréelles. Une vingtaine de ses « pierres de rêve » introduisent l'exposition dans l'atmosphère intimiste d'un cabinet d'amateur.

Alors commence un cheminement dans l'espace et les strates de la Terre. Une grande fresque fait entrer le visiteur de plain-pied dans le règne minéral, le projetant, dès la première alcôve, quelques millions d'années en arrière. Dans un deuxième temps, leur croissance et leur grande diversité sont évoquées en regard des instruments scientifiques datant du XVIII<sup>e</sup> siècle qui ont permis de les étudier. Puis c'est la profusion de leurs couleurs qui occupe la troisième série de vitrines. À travers un dispositif ludique et tactile, le visiteur peut découvrir leur usage en tant que pigments picturaux. La quatrième étape du parcours évalue l'impact de la lumière sur les minéraux. Irisés, polychromes ou fluorescents en fonction de la source qui les éclaire, ils possèdent une transparence et un éclat résineux, vitreux ou métallique. Puis brutes, taillées ou faisant corps avec des objets manufacturés, les pierres fines historiques ayant appartenu à Louis XIV, Marie-Antoinette ou à l'impératrice Eugénie sont présentées dans une cinquième alcôve, livrant leur part d'histoire de France. En contrepoint, l'espace suivant explore, quant à lui, les objets usuels puis ornementaux travaillés par l'Homme et leur présence toujours plus visible dans les arts décoratifs. Le parcours se poursuit par une évocation, dans la septième alcôve, de la recherche scientifique et fait le point sur les missions dans lesquelles s'investit le Muséum, retraçant du même coup l'évolution de la collection. Enfin, les météorites ferment cette déambulation. Elles renseignent le visiteur sur la composition chimique du système solaire et bouclent la boucle de ce périple. Ainsi, *Trésors de la Terre* s'achève là où *Pierres précieuses* commence.



Rutile et hématite sur quartz © MNHN / B. Faye

# PRÉSENTATION DE VAN CLEEF & ARPELS

L'histoire de Van Cleef & Arpels trouve son origine dans le mariage en 1895 d'Estelle Arpels, fille d'un négociant en pierres précieuses, et d'Alfred Van Cleef, fils d'un artisan lapidaire et courtier en diamants. En 1906, s'associant avec les frères d'Estelle, Charles suivi de Julien puis de Louis, ils ouvrent la première boutique Van Cleef & Arpels au 22, place Vendôme, haut lieu de l'élégance parisienne. Depuis, la Maison de Haute Joaillerie n'a jamais quitté cette adresse mythique.

Sa notoriété se développe grâce à une clientèle cosmopolite et à sa participation à de prestigieux événements, comme l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes en 1925 à Paris. Dans les années 1930, une seconde génération prend le relais, sous l'impulsion artistique de la fille d'Estelle et Alfred, Renée Puissant. Elle dirige la création de la Maison de 1926 à 1942 et marque les collections par son style original et unique, en collaboration avec le dessinateur René-Sim Lacaze.

Les fils de Julien Arpels, Claude, Jacques et Pierre, rejoignent également l'aventure familiale. En 1938, Jacques rejoint la Maison à Paris, puis Claude s'installe à New York en 1939 où il ouvre, avec son oncle Louis, une boutique Van Cleef & Arpels en 1942, au 744 Fifth Avenue. Pierre, le benjamin de la fratrie, rejoint la Maison en 1944 et oriente la création joaillière.



Clip Oiseau et pendentif Walska, 1971-1972  
Or jaune, émeraudes, saphir, diamants jaunes et blancs  
et un diamant jaune taille briolette de 96,62 carats  
Collection Van Cleef & Arpels  
Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA

Ce clip Oiseau témoigne de la tradition des bijoux transformables, caractéristique de Van Cleef & Arpels : les ailes se détachent et peuvent être portées en boucles d'oreilles, la queue devient un clip, tandis que le diamant jaune est également un pendentif. Cette pierre remarquable de 96,62 carats a appartenu dans les années 1930 à la cantatrice polonaise Ganna Walska, propriétaire du théâtre des Champs Élysées à Paris de 1922 à 1970.

Depuis sa fondation, Van Cleef & Arpels développe ses savoir-faire pour créer de véritables signatures : la technique du Serti Mystérieux (brevetée en 1933), faisant disparaître le métal au profit des pierres précieuses, l'astucieux nécessaire de beauté baptisé Minaudière, ou encore l'innovant collier Zip inspiré de la fermeture à glissière. Entre inventivité et poésie, la Maison perpétue un style reconnaissable, grâce à ses créations devenues emblématiques, comme la montre Cadenas ou le sautoir Alhambra.

L'élégance et le raffinement de ses collections, ainsi que l'utilisation des matières les plus précieuses et les plus rares, séduisent familles royales et princières, figures du cinéma et une clientèle internationale au goût très sûr. Au fil des décennies, l'excellence de la Maison et sa créativité lui permettent d'être reconnue comme une référence à travers le monde. Sa sélection de gemmes exceptionnelles et le savoir-faire de ses Mains d'Or, artisans virtuoses des ateliers, ont donné naissance à des collections joaillières et horlogères porteuses d'enchantement.

## PARTENARIATS ÉDUCATIFS

Van Cleef & Arpels favorise le rayonnement de la culture joaillière dans le monde et la pérennisation de ses métiers d'excellence en France en collaborant avec de grandes écoles comme l'École de Bijouterie Joaillerie de Paris, l'École Boulle ou encore la Chaire Savoir-Faire d'Exception de l'ESSEC. Ces initiatives traduisent l'implication sans cesse grandissante de la Maison auprès des nouvelles générations, afin de faire vivre les métiers de la Haute Joaillerie et d'édifier leur avenir.

## L'ÉCOLE DES ARTS JOAILLIERS

Née en 2012 place Vendôme avec le soutien de la Maison Van Cleef & Arpels, L'École des Arts Joailliers initie le public au monde de la joaillerie à travers son offre de cours, conférences, expositions, vidéos et publications. Les cours de L'École se déploient selon trois grandes thématiques : l'histoire du bijou, les savoir-faire et l'univers des pierres, afin de permettre à chacun d'aiguiser son œil et son goût et de devenir un amateur éclairé. L'École est aussi nomade : elle voyage régulièrement à la rencontre des passionnés pour leur proposer un riche programme d'échanges et de partage, et a inauguré un deuxième site permanent à Hong Kong fin 2019. De Paris à Tokyo, de Hong Kong à New York ou à Dubaï, L'École a déjà accueilli plus de 30 000 élèves de 50 nationalités différentes depuis son ouverture.

[www.lecolevancliefarpels.com/fr](http://www.lecolevancliefarpels.com/fr)

# VISUELS PRESSE



Clip Trèfles, 1964-1966.  
Or jaune, turquoises, diamants.  
Collection Van Cleef & Arpels.  
© Van Cleef & Arpels SA



Clip Oiseau bleu, 1963. Platine, or jaune,  
saphirs, turquoises, corail, diamants.  
Collection Van Cleef & Arpels.  
Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA



Frédéric Scalberge (1542-1640). Vue du Jardin et du Cabinet du Roi (1636),  
aquarelle sur vélin © Muséum national d'Histoire naturelle



Les corindons de Louis XVIII : saphirs et rubis naturels et taillés  
(ensemble 75,8 ct) - Sri Lanka. Fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle  
© MNHN / F. Farges



Grande Table des Orsini, bronze et marbre de Carrare orné de gemmes  
variées (lapis-lazuli, marbres antiques, jaspes, agates, albâtres, nacre...),  
XVII<sup>e</sup> siècle © MNHN / B. Faye



Bracelet Fleurs enlacées, roses rouges et blanches, 1924.  
Platine, onyx, rubis, émeraudes, diamants. Collection Van Cleef & Arpels.  
© Van Cleef & Arpels SA



Collerette, 1929. Platine, émeraudes, diamants.  
Ancienne collection de Son Altesse Royale la Princesse Faiza d'Égypte.  
Collection Van Cleef & Arpels. Patrick Gries © Van Cleef & Arpels SA



Tanzanite taillée (30,9 ct) -  
Merelani (Arusha, Tanzanie)  
© MNHN / F. Farges



Broche Gladiateur, 1956.  
Or jaune, émeraudes, rubis, perles, perle  
baroque, diamants.  
Collection Van Cleef & Arpels.  
Anthony Falcone  
© Van Cleef & Arpels SA



« La Cime », agate - Mexique ;  
ancienne collection Roger Caillois,  
don Van Cleef & Arpels, 2017  
© MNHN / F. Farges



Clip Papillon Karakusa, 2012.  
Or blanc, laque, diamants.  
Collection Van Cleef & Arpels.  
© Van Cleef & Arpels SA



« La Truffe », diamant noir (330 ct) -  
Chapada Diamantina (Bahia, Brésil),  
vers 1849 © MNHN / F. Farges

## **CONTACTS PRESSE**

---

### **AGENCE PIERRE LAPORTE COMMUNICATION**

—

01 45 23 14 14

**FRÉDÉRIC PILLIER**  
FREDERIC@PIERRE-LAPORTE.COM

**ALICE DELACHARLERY**  
ALICE@PIERRE-LAPORTE.COM

### **MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE**

—

PRESSE@MNHN.FR

**FLORE GOLDHABER**  
01 40 79 38 00

**SAMYA RAMDANE**  
01 40 79 54 40

## **DIRECTION DE LA COMMUNICATION**

---

### **MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE**

—

**FANNY DECOBERT**  
DIRECTRICE  
01 40 79 54 44  
FANNY.DECOBERT@MNHN.FR

**CÉCILE BRISSAUD**  
DIRECTRICE ADJOINTE  
01 40 79 80 75  
CECILE.BRISSAUD@MNHN.FR